

MARDI 1ER MAI 2012

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Culture](#) > [Arts visuels](#) > [Les machines en marche](#)

Les machines en marche

La sixième Manif d'art de Québec prendra son envol jeudi

Jérôme Delgado 1 mai 2012 Arts visuels

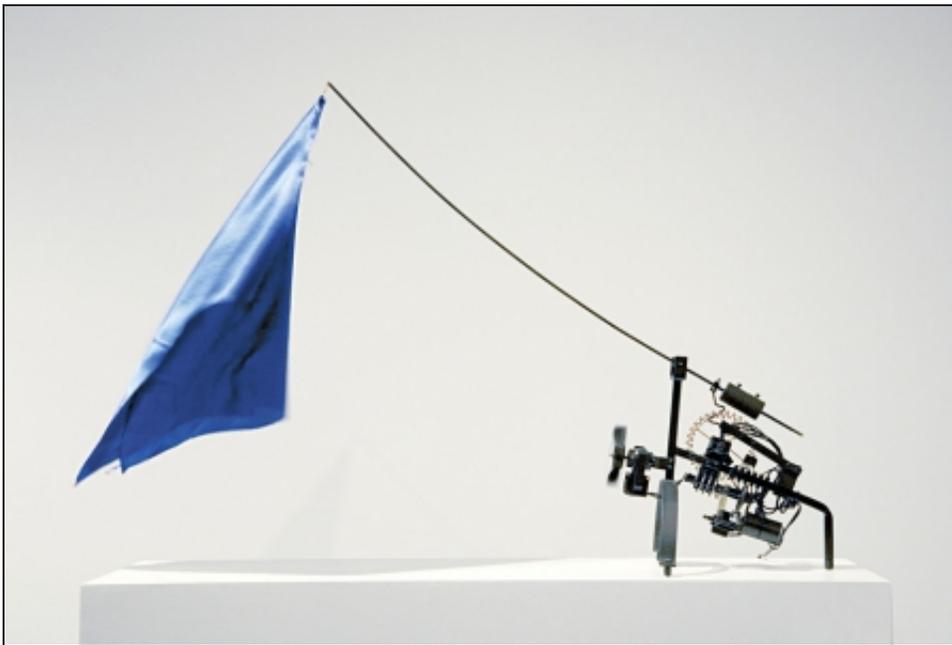


Photo : Arthur Ganson

The Transmutation of Cloth, d'Arthur Ganson (1998, installation)

Sous l'intitulé « Machines. Les formes du mouvement », la Manif d'art, sixième portée, prendra son envol jeudi à Québec. Véritable machine à faire marcher, cette biennale internationale s'annonce comme un moment fort de l'année. Du quartier Saint-Roch aux plaines d'Abraham, du Vieux-Québec à Sillery, les expositions, officielles ou satellites, s'étaleront sur toute la ville, et même au-delà, à Lévis et à Wendake.

Sous la main de la commissaire indépendante Nicole Gingras, spécialiste de l'image, du son et des arts médiatiques, la sélection officielle comprend une quarantaine d'artistes disséminés en quinze expositions. Quinze expositions, quinze adresses, centres d'artistes, musées et un « lieu central », l'Espace 400e Bell, qui regroupera une quinzaine d'installations, de vidéos, de photographies et de dessins. Le bâtiment du Vieux-Port sera aussi l'hôte de concerts, de classes de maîtres et du volet performances, confié à Eric Mattson, autre référence montréalaise en art audio.

Jointe alors qu'elle se trouvait en plein montage, Nicole Gingras se disait privilégiée de travailler dans cette « machine » qu'est la Manif.

« Je voulais une thématique pour parler du rapport entre art et technologie, entre art et inventions, dit Nicole Gingras, et relier les arts médiatiques et les arts visuels autour de l'idée du mouvement. Il me paraissait important de faire ressortir, dans les pratiques actuelles, la réflexion sur la mise en mouvement des images, des formes. La robotique et les oeuvres cinétiques, par exemple, demeurent très présentes. »

Parmi les premières oeuvres auxquelles elle a pensé figure Dreamachine, une illusion de cinéma cylindrique conçue en 1960 par les Britanniques Brion Gysin et Ian Sommerville. Les machines inutiles du Suisse Jean Tinguely lui sont aussi rapidement venues en tête.

Ces figures du passé, aujourd'hui décédées, amènent une rare dimension historique à la Manif. Celle-ci demeure toutefois actuelle, et très québécoise, avec des artistes au sommet de leur pratique, tels que nos Jean-Pierre Gauthier et Diane Landry. Le premier, avec des oeuvres faisant de l'air un matériau sonore, sera à la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, la seconde au Musée de l'Amérique française, le temps d'un dialogue avec une motoneige à hélice.

Rotation, gravitation, déplacement latéral, les types de mouvements sont innombrables et la commissaire tenait à les rassembler tous. Cela ne l'a pas empêché d'aborder le sujet à travers la métaphore, car, pour elle, « la tension entre l'arrêt et le mouvement » évoque le processus de création.

Elle a retenu plusieurs oeuvres qui suggèrent le mouvement. De Jean Tinguely, ainsi, il n'y aura pas de machines, mais des dessins qui « mettent en avant le processus ». Ils seront exposés chez Engramme, centre de l'estampe, aux côtés des oeuvres sur papier récentes de Marla Hlady.

« Le dessin est l'étape qui précède la machine, il est aussi sa dimension utopique, certaines machines n'ont jamais existé », commente Nicole Gingras.

Deux films de Louis Faure et Anne Julien, dont le Monstre de la forêt (2005), inspiré du Cyclop de Tinguely, font partie de la sélection. L'ingénieur Rube Goldberg et ses dessins Inventions (1914-1964), et l'incontournable Jules Verne, présent à travers le long métrage d'animation L'invention diabolique (1958) de Karel Zeman, complètent le portrait historique.

Parmi les artistes contemporains qu'elle ne pouvait éviter, Nicole Gingras cite l'Américain Arthur Ganson, « crucial », selon elle, pour la dimension poétique de son oeuvre et ses réflexions sur l'outillage.

« La technologie, souligne-t-elle, passe par sa main et, quand elle ne suffit pas, il se construit des outils. Ganson est autant inventeur d'oeuvres que d'outils. »

Les oeuvres immersives ne manqueront pas, et la commissaire signale l'intervention du Japonais Kanta Horio, qui transformera Le Lieu, centre de la rue du Pont, en une des oeuvres à ne pas rater.

Conscients de l'ampleur de l'événement, les organisateurs suggèrent trois parcours de visite, de trois à quatre heures chacun, déplacements compris. À noter que la plupart des lieux ouvrent à midi et que l'Espace 400e ne ferme que le lundi. La sixième Manif d'art se tient jusqu'au 3 juin. www.manifdart.org

Collaborateur du Devoir



Québec (ville), Manif d'art

Haut de la page

Recommander 8

Tweeter 2

0

© Le Devoir 2002-2012

Stratégie Web et référencement par Adviso
Design Web par Egzakt